

sont écrits ces mots, *memento mori*, pense à la mort : le tout attaché et suspendu à un ruban noir. Page 247, pl. XVIII, n° 3.

Cet ordre étoit tombé : il fut rétabli en 1709 par Louise-Élisabeth de Wirtemberg, duchesse de Saxe-Mersbourg, petite-fille du fondateur, mais pour les dames seulement, auxquelles les statuts de l'Ordre défendent les jeux, les spectacles, et les habits magnifiques.

1653.

ORDRE de l'*Amarante*. (SUÈDE.)

Institué par la reine Christine, en 1653.

Il se faisoit chaque année, en Suède, une fête nommée *wirtschaft*, ou divertissement de l'hôtellerie. Ce divertissement consistoit en repas, bal et mascarade, qui duroient toute la nuit. Christine, trouvant ce nom trop commun, le change en celui de fête des Dieux, invite à cette fête seize seigneurs et autant de dames, qui se

déguisent en pâtres et en nymphes, et elle prend elle-même le nom d'Amarante.

La reine, sous ce nom, étoit vêtue d'une riche étoffe couverte de diamans : il y eut des illuminations, un souper somptueux : la princesse étoit servie par les nymphes et les pâtres : les danses suivirent le repas. A la fin de la fête elle quitte tout à coup son manteau, et ordonne que les diamans soient distribués aux trente-deux masques ; puis, en mémoire d'une fête si galante, elle institue l'ordre de la chevalerie d'Amarante.

Cet ordre, malgré sa brillante institution, n'a pas eu une longue durée, il s'est éteint même avant la mort de Christine, arrivée à Rome en 1689.

La marque étoit un cercle d'or émaillé, festonné, dans lequel il y avoit deux A l'un dans l'autre, ainsi qu'il se voit, page 247, pl. XVIII, n° 4 ; et la devise étoit, *dolce nella memoria*, le souvenir en est doux. Cette marque étoit attachée à un ruban couleur de feu.

NOTE.

Christine, fondatrice de cet Ordre, étoit fille de Gustave-Adolphe, roi de Suède; elle lui succéda en 1632, et abdiqua la couronne le 16 juin 1654, en faveur de son cousin, Charles-Gustave, prince de Deux-Ponts.